

---

Joyce ANTLER, *Jewish Radical Feminism. Voices from the Women's Liberation Movement*

New York, New York University Press, coll. « Goldstein-Goren Series in American Jewish History », 2018, 453 p.

Nelly Las

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/assr/57097>  
DOI : 10.4000/assr.57097  
ISSN : 1777-5825

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 31 décembre 2020  
Pagination : 135-137  
ISBN : 978-2-7132-2826-1  
ISSN : 0335-5985

**Référence électronique**

Nelly Las, « Joyce ANTLER, *Jewish Radical Feminism. Voices from the Women's Liberation Movement* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 192 | octobre-décembre 2020, mis en ligne le 31 décembre 2020, consulté le 22 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/57097> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.57097>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Joyce ANTLER, *Jewish Radical Feminism. Voices from the Women's Liberation Movement*

New York, New York University Press, coll. « Goldstein-Goren Series in American Jewish History », 2018, 453 p.

Nelly Las

---

## RÉFÉRENCE

Joyce ANTLER, *Jewish Radical Feminism. Voices from the Women's Liberation Movement*, New York, New York University Press, coll. « Goldstein-Goren Series in American Jewish History », 2018, 453 p.

- 1 Joyce Antler est bien placée pour nous offrir une vue authentique des mouvements de libération des femmes aux États-Unis. Historienne spécialisée dans l'histoire des femmes et du genre, et plus particulièrement des femmes juives, elle a observé de près l'impact de ces dernières sur le mouvement, de l'après-guerre à la fin des années 1990.
- 2 Dans son introduction, elle explique qu'elle souhaite observer le parcours des nombreuses femmes juives actives, notamment les dirigeantes du *Women's Lib* américain, à la lumière de l'évolution de l'histoire des Juifs du pays dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Pour atteindre au plus près son objectif, elle a organisé en 2011 une conférence à laquelle ont participé activement une quarantaine des plus connues d'entre elles, pour partager leurs souvenirs et le bilan de leurs engagements. Parmi elles, Adrienne Rich, Susan Brownmiller, Shulamith Firestone, Linda Gordon, Meredith Tax, Alix Kates Shulman, Gloria Greenfield, Blu Greenberg.
- 3 Plusieurs écrits parus ces dernières années montrent que les femmes juives ont été indéniablement le pivot du mouvement féministe américain, en proportion largement supérieure à leur poids dans la population. Joyce Antler en parlait déjà dans un de ses précédents livres, *The Journey Home: How Jewish Women Shaped Modern America* (Free

Press, 1997). Mais leur judéité avait-elle un quelconque rapport avec leurs engagements ? C'est ce que le présent ouvrage cherche à élucider.

- 4 Ces féministes juives radicales ont laissé une empreinte profonde dans la vie intellectuelle et politique américaine de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, aussi bien dans le domaine de la pensée, les normes du genre, que dans les rapports à d'autres minorités ethniques. Elles ont contribué également à faire évoluer la vie juive américaine, la pensée, la politique ou la religion.
- 5 Ce livre offre donc un aperçu et parfois une profonde réflexion sur l'évolution de l'identité juive américaine, caractérisée par des éléments de fierté, d'ambivalence, d'intellectualisme, d'audace, de sentiments de culpabilité de survivants de la Shoah, ou même parfois de haine de soi. Il nous décrit en outre les luttes de toute une génération de ces femmes : pour la santé, les droits de reproduction, la modification des prières, de la liturgie et de la théologie juive ; on y trouve également des groupes de féministes lesbiennes revendiquant reconnaissance et visibilité, des campagnes antiracistes, et bien d'autres actions.
- 6 À travers ces récits, on perçoit les itinéraires de chacune d'entre elles et notamment leurs perceptions du rôle des femmes juives, qui ont guidé leurs engagements : certaines d'entre elles, comme Linda Gordon, considéraient que lutter pour l'égalité des sexes est une « valeur juive » ; pour d'autres, lutter pour la justice sociale, et particulièrement contre le racisme et les inégalités économiques, relevait d'une tradition familiale ; d'autres encore, à l'image de Meredith Tax, rappellent le silence de leurs familles autour de tout ce qui est juif, parfois le mépris envers les traditions juives comme envers celles des autres religions.
- 7 On y découvre, par ailleurs, les récits des fameux groupes qui ont lancé, chacun à sa manière, le mouvement des femmes américaines qui allait répandre son influence dans le monde occidental : le groupe de Chicago (*Chicago's West Side Group*), les *Redstockings* de New York City, les *Bread and Roses* de Boston, ainsi que (de Boston aussi) le groupe organisé autour du « Livre collectif de la santé des femmes » intitulé « Nos corps, nous-mêmes » (*Our Bodies, Ourselves*). Dans tous ces groupes, les femmes juives sont largement majoritaires, mais elles ne parlent jamais de leurs origines. Leur centre d'intérêt, c'est le statut des femmes, le corps des femmes, la santé, la sexualité, l'égalité sociale.
- 8 Pour illustrer la diversité des tendances des membres de ces groupes, Antler raconte dans le chapitre consacré à « Nos corps, nous-mêmes », l'histoire de six femmes juives féministes aux contextes familiaux divers militant dans le même cercle : une femme juive religieuse, une femme issue d'une famille de la classe ouvrière scolarisée dans une école juive orthodoxe, une fille d'un survivant de la Shoah, des filles de membres d'un syndicat ouvrier ou de militants communistes, ou une femme qui n'avait aucun lien juif autre que sa crainte de l'antisémitisme. C'est en fait ce modèle qu'on retrouve dans la plupart des chapitres du livre : une grande diversité de contextes familiaux et de rapports à l'identité juive, adaptés à leur activisme féministe.
- 9 La partie suivante de l'ouvrage nous présente les groupes de femmes dont les membres s'identifient clairement comme juives, tels que l'association religieuse *Ezrat Nashim*, puis les groupes laïcs *Brooklyn Bridge* et *Chutzpah*, sans oublier le groupe radical juif lesbien, *Di Vilde Chayes*.
- 10 Le dernier chapitre traite de la dimension internationale du *Jewish Feminism*. Le point de départ est la conférence internationale des femmes qui s'est tenue en 1975 à Mexico,

sous l'égide de l'ONU. Si cet événement est une étape hautement symbolique du combat féministe, il constitue également un choc profond pour un grand nombre de femmes juives. En effet, sous la pression des déléguées venues du tiers-monde, la conférence avait voté une motion déclarant que le sionisme était une forme de racisme, motion confirmée quelques mois plus tard par l'Assemblée générale des Nations unies (résolution 3379). Cette diffamation du sionisme a été le déclic qui a amené de nombreuses féministes juives américaines à s'identifier comme « féministes juives » et à se rapprocher des féministes israéliennes présentes à la conférence. Cette tendance allait se renforcer cinq années plus tard à la Conférence internationale des femmes de Copenhague (1980). Une des conséquences majeures des rencontres internationales de Mexico (1975), Copenhague (1980) et Nairobi (1985), a donc été le rapprochement entre des féministes juives américaines et israéliennes : parmi elles, entre autres, Betty Friedan, Esther Broner, Phyllis Chesler et Letty Cottin Pogrebin. Cette dernière, particulièrement affectée par l'animosité qu'elle avait ressentie dans ces forums, avait écrit dans la revue féministe *Ms* un article de onze pages, largement commenté, sur « l'antisémitisme dans le mouvement des femmes » (juin 1982). Ces amitiés ont été suivies de colloques qui ont abouti à la création en Israël du « Réseau des femmes » pour y renforcer les droits des femmes par des voies judiciaires et politiques.

- 11 Ce travail commun pour la cause des femmes dans l'État juif est une autre étape dans le rapprochement de nombreuses féministes radicales juives américaines vis-à-vis de leurs racines juives. Cette forme de sororité et de solidarité juive fait partie de leur conception d'une des valeurs juives qu'elles revendiquent : celle du *tikoun olam* (réparation de monde), terme hébraïque particulièrement prisé par les Juifs américains de toutes tendances, et qui représente la conception juive de la justice sociale.
- 12 L'autre conséquence de ces conférences a été l'entrée des femmes du tiers-monde dans l'arène féministe internationale. Ralliées du côté palestinien contre Israël, elles vont s'identifier au *Black Feminism* américain, annonçant les théories intersectionnelles que l'on connaît bien aujourd'hui (Kimberlé Crenshaw, 1989). Celles-ci trouveront des alliées auprès de certaines féministes juives américaines qui, rejetant tout particularisme, considèrent l'universalisme et la laïcité comme une valeur juive du *tikoun olam*. Affirmant leur soutien aux Palestiniens, elles n'y voient aucune contradiction avec leur judéité, mais plutôt un impératif moral en conformité avec le judaïsme.
- 13 Ce livre nous offre un regard éclairé sur la diversité des expériences des féministes radicales juives américaines et des multiples modes de perception de leurs identités au cours des années. En observant les divers engagements de ces femmes, le motif qui revient constamment est celui de « valeurs juives » (*Jewish values*), que chacune d'entre elles interprète selon ses croyances, son passé ou ses origines familiales : idéal de justice sociale lié à la compassion, l'empathie pour les opprimés ; références aux sources religieuses et bibliques de la solidarité sociale et de l'éthique juive ou motif universel de la morale et la justice. Ces femmes ont été à l'avant-garde d'un mouvement social mondial qui a remis en question le patriarcat millénaire et les rapports entre les sexes, révolutionnant les bases traditionnelles de la société et les normes culturelles et religieuses, tout en s'appuyant souvent sur des valeurs morales ancestrales. Nous en apercevons les conséquences et les héritages dans les luttes actuelles.